

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Tél. CENTRAL 80-83

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## La reprise complète des affaires est-elle possible en ce moment ?

### NOTRE ENQUÊTE

Opinions de MM. Henri GALLI, Charles BERNARD  
Députés de Paris

On trouvera ci-dessous la suite des réponses de parlementaires à notre enquête sur la reprise des affaires, et la question des réformés n° 2 postérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1915, deux questions intimement liées. Nous donnerons demain la réponse de M. L. Accambray, député de l'Aisne.

**De M. Henri Galli**  
Il est inutile de faire connaître à nos lecteurs M. Henri Galli. Chacun sait le rôle important que joue le distingué député de Paris au Parlement. Soit à la tribune, soit dans la presse, M. Galli a cessé de défendre les intérêts de l'industrie et du commerce français. Les questions militaires lui sont également familières. Il nous a adressé la lettre suivante :

Mon cher confrère,  
Je réponds bien volontiers à vos deux questions :  
1<sup>re</sup> Reprise des affaires. — Je crois qu'il faut l'encourager par tous les moyens et surtout préparer le retour au travail après la guerre ; mais cette reprise ne sera sérieusement appréciable que lorsque l'ennemi aura été chassé du sol national.

En attendant, ne prospéreront que les industries alimentées par la guerre. J'ai fait et je fais encore partie des diverses commissions de chômage, et j'ai pu me convaincre que les meilleurs efforts n'aboutissent qu'à des résultats médiocres. Il n'en faut pas moins les continuer.

J'étais du reste, de ceux qui préféraient au secours de chômage, l'aide par le travail.

2. Soldats réformés n° 2, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1915. — Non, je ne crois pas qu'il y ait lieu de les soumettre à une révision nouvelle.

J'estime, au contraire, que la préoccupation de tous devrait être d'assurer la vie de ceux, hélas ! nombreux, qui sont revenus incapables de travail et qui n'ont droit à aucune pension.

C'est un devoir de solidarité nationale, de patriotisme bien entendu, de fraternité française.

Agréez, mon cher confrère, l'assurance de mes sentiments dévoués.

**H. GALLI**  
Député de Paris.

**De M. Charles Bernard**  
Parlementaire et poète, pharmacien et humoriste, M. Charles Bernard, député de Paris et ancien représentant de la Gironde, allié à l'esprit de Montmartre le servit de Bordeaux. Sa réponse — sous une apparence paradoxale — ne manque pas de bon sens.

Monsieur le Directeur,  
La question des réformés c'est la bouteille à l'encre. Et si vous croyez avoir de M. Qui de droit une réponse nette, vous aurez de la chance.

Au premier abord il semble qu'un homme réformé n° 2 au régiment ne devrait pas subir une nouvelle révision... constitutionnelle, mais au second abord, comme chantait autrefois la ravissante Cortes, il n'en va pas ainsi.

La réforme, voyez-vous, c'est comme à l'écarte, on refait s'il y a maladresse. Et, malheureusement, on refait bien souvent à son sens.

J'entends bien votre objection. Alors les premiers médecins avaient donc la bêtise ? Que nenni ! mais la manie de voir des embusqués partout a fait que les mesures — je ne sais pas si la censure laissera passer le mot, tant pis je me risque — excessives ont été prises, pour que le public, en présence des multiples circulaires concernant les réformés n° 2 se dise : « A-t-il du poil notre ministre ? »

Et vous voulez que les affaires reprennent.

Mais écoutez l'antienne :

— Quelle est votre position militaire ? Réformé n° 2.

Avant ou après le 31 décembre ?

Après.

D'un ton sec. — Il n'y a rien pour vous.

Comment ?

— Mais parce que demain vous pouvez être pris bon pour le service armé et que votre réforme n'est pas définitive, ce sera jamais définitive.

Si vous aviez deux jambes de moins, peut-être ; mais heureusement pour vous

et malheureusement pour moi, vous êtes entier serviteur.  
A votre place, voyez-vous, monsieur le Directeur, j'organiserais un concours, et à celui qui m'apporterait le moyen de résoudre cet angoissant problème, j'offrirais un petit lapin bleu.  
Veuillez agréer, etc...

**Charles BERNARD**  
Député de Paris.

Le Bonnet Rouge est, en outre, autorisé à annoncer que M. le docteur Peyrou, député de la Seine-Inférieure et membre de la commission d'hygiène de l'armée, va poser une question à M. le ministre de la Guerre au sujet de la reprise des affaires et des soldats réformés n° 2 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1915.

Nous invitons les commerçants, industriels, artistes, ouvriers, employés qui se trouvent dans cette dernière catégorie de nous exposer, par lettre, leurs cas particuliers. Un dossier sera constitué et soumis, par les soins de M. le docteur Peyrou, à l'attention bienveillante de M. Millerand et de la Commission de l'Armée.

## Un Diplomate Allemand

Il était aussi espion et pick-pocket

Il avait été attaché à l'ambassade d'Allemagne à Constantinople

Le New York Herald raconte la curieuse odyssée d'un diplomate allemand, qui ajoutait à ce titre ceux d'espion et de pick-pocket.

D'après ce journal, qui reçoit cette information par dépêche, le procureur royal vient de décerner un mandat d'arrestation contre un ancien fonctionnaire de l'ambassade allemande à Constantinople, nommé Max Holzschneider, de Francfort, sous l'inculpation de vol.

Récemment, un sujet russe, M. Pierre Gakou, fut dépositaire de trois billets de mille francs. Le comte Philibert Fiesco, secrétaire de la légation d'Italie à Copenhague, fut également volé d'une certaine somme. Comme on menaçait Holzschneider de le dénoncer à la police il prit la fuite. L'enquête ouverte révéla que le diplomate voleur était également un espion fameux recherché à Rome par d'autres méfaits. De San Remo cet espion envoyait souvent sur le littoral français des agents à sa solde qui lui remettaient de longs rapports. Sa disparition de San Remo remonte à quelques jours seulement.

## LA GUERRE EN CHANSONS

### Lettre du Poilu

Air : Et voilà pourquoi Madeleine  
Lorsque j'ai quitté ton sourire,  
Et la saveur de ton baiser,  
C'était un moment de délire,  
D'enthousiasme, on était grisé !  
Le cœur palpitait d'espérance,  
On partait défendre la France !  
Mais nous avons connu des soirs  
De douleur et de désespoir.  
Mais nous avons connu des soirs...  
Puis nous avons senti l'Aléine  
De la Victoire sur nos fronts.  
Et voilà pourquoi, Madeleine,  
Voilà pourquoi nous espérons,  
Nous espérons !

Où sont nos rêves de naguère ?  
Nous étions fous, en vérité,  
On ne croyait plus à la guerre,  
Et nous partions fraternellement !  
Or, ils ont bondi, les sauvages,  
Sur nous, avec des cris de rage !  
Mais nous nous sommes ressaisis :  
Ils étaient traités, ces bandits,  
Mais nous nous sommes ressaisis !  
Et le cœur révolté de haine,  
Nous voulons venger nos affronts.  
Et voilà pourquoi, Madeleine,  
Voilà pourquoi, tous nous tiendrons,  
Tous nous tiendrons !

Tu me dis dans la chère lettre :  
— « Quand donc cela finira-t-il ?  
On disait : Au printemps peut-être,  
Or voici que finit avril ! »  
Je voudrais bien, tu le devines,  
Te serrer là, sur ma poitrine !  
Mais il faut aller jusqu'au bout,  
Sans se décourager surtout,  
Mais il faut aller jusqu'au bout,  
Et sans épargner, nulle peine !  
Nous voulons vaincre et nous vaincrons !  
Et voilà pourquoi, Madeleine,  
Voilà pourquoi nous les aurons,  
Nous les aurons !  
**P. ALBERTY.**

## LA GUERRE

### Nous progressons en Flandre en Woëvre et en Alsace

### Échec des contre-attaques austro-allemandes dans les Carpathes

### Sur le Front Occidental

#### Trois succès des Alliés : Ypres -- Les Éperges -- L'Hartmannswiller

Les troupes alliées, comme celles de l'ennemi, reçoivent constamment des renforts.

« Les Allemands ont 120.000 hommes à Driegruchten, au sud de Poelcapelle ».

Dans ces combats, la cavalerie anglaise serait brillamment intervenue et aurait, de concert avec les troupes d'infanterie, repoussé l'ennemi sur une certaine distance.

D'après le correspondant du Daily News, il serait maintenant certain que les forces allemandes, qui avaient réussi à traverser l'Yser et à occuper Lizerne, ont été presque entièrement anéanties.

Il n'y aurait plus un Allemand sur la rive gauche du canal.

Le Morning Post apprend d'Amsterdam que de nouveaux détachements d'infanterie et d'artillerie allemands sont arrivés à Bruges, en route pour la région de l'Yser.

Toutes les informations que l'on reçoit actuellement s'accordent à dire que les Allemands subissent des pertes énormes au cours de la bataille qui se poursuit en Belgique et dans le nord de la France.

#### En France DEUX SUCCÈS FRANÇAIS

Pour bref, les deux communiqués d'hier n'en furent pas moins excellents. Ils nous apprennent deux importants succès de nos troupes, l'une en bordure de la Woëvre, l'autre dans les Vosges.

En Woëvre, sur le versant des Hauts-de-France, aux Éperges, les attaques allemandes furent entièrement repoussées et nos troupes reprenant l'offensive, ont progressé tout en infligeant de fortes pertes à l'ennemi.

En Alsace, le succès des Allemands fut de courte durée, puisque le sommet, perdu dans la matinée, fut reconquis dans la soirée ; profitant de leurs avantages, nos troupes s'avancèrent de 200 mètres sur le versant opposé, dans la direction du levant.

### Sur le Front Oriental

#### Concentration austro-allemande dans les Carpathes méridionales

Le dernier communiqué russe ne relate que deux faits dont il est d'ailleurs assez difficile d'évaluer, pour l'un d'eux, l'importance exacte.

Le premier concerne l'échec d'attaques ennemies dans la région montagneuse aux abords de Polen.

Le second est relatif à une violente reprise des opérations sur le front de Strzy-Gombal, engagés depuis la matinée du 25, ne sont pas encore terminés, et le communiqué ne donne aucune indication qui permette de juger de l'issue.

Quant à la région des Carpathes méridionales, la situation semble inchangée, les forces en présence se préparant à un assaut qui menace d'être terrible.

Le correspondant du Daily News à Petrograd télégraphie à ce sujet :

« On croit que 24 corps d'armée autrichiens et 12 corps allemands sont maintenant concentrés dans les Carpathes méridionales. »

### Contre la Turquie

#### Les Alliés débarquent dans les Dardanelles

Les opérations entrent dans une phase particulièrement active. Hier, un communiqué officiel de l'Amirauté annonçait que l'attaque générale des Dardanelles était reprise avec une grande vigueur. Pendant le bombardement des forts par l'artillerie navale, le corps expéditionnaire effectuait son débarquement dans des conditions très satisfaisantes, sur divers points de la péninsule de Gallipoli, et notamment dans le golfe de Saros.

Un télégramme adressé de Mytilène au Daily Telegraph, lundi à minuit, était libellé comme suit :

« J'apprends que le bombardement des Dardanelles a été repris ce matin lundi. Il a duré trois heures. La mer est ici calme comme un lac, ce qui favorise grandement les opérations. D'autre part, le débarquement du corps expéditionnaire est confirmé par les communiqués suivants : Les forces alliées, sous le commandement

#### Le travail des aviateurs Alliés

Amsterdam, 28 avril. — Selon une dépêche de Stuttgart, le ministre de la guerre allemand a déclaré qu'un biplan ennemi, venant de l'ouest, a survolé hier matin Oberndorf (grand-fief de Wurtemberg) et a lancé quatre bombes, qui tombèrent sur la fabrique d'armes. Il a ajouté que les dommages matériels étaient insignifiants.

L'aviateur parvint à s'échapper sans être touché, malgré le feu nourri des mitrailleuses.

#### Bourse de Paris

DU MERCREDI 28 AVRIL 1915  
Fonds d'Etats : Français 3 %, 72 60 ; 3 1/2 %, 91 65. — Russe 1889, 79 30 ; 1894, 76 40. — 1896, 61 50. — 1906, 94 65 ; 1909, 84 30. — Extérieure, 86 10.  
Actions diverses : Banque de France, 4.550. — Nord, 1.380. — Suez, 4.380. — Thomson, 610. — Omnibus, 464. — Distribution, 437. — Saragosse, 366. — Briansk ord., 351. — Toula, 1.234. — Dnieprowienka, 2.575. — Kama gr. p., 1.140. — Baird, 650. — Monaco, 3.275. — 115, 650. — Malacca, 118. — Kuala, 125. — Financière des Caoutchoucs, 80. — Vins, 112.

## LA GUERRE

### La reprise des travaux de nos parlementaires

La Chambre reprend demain le cours de ses séances.

D'aucuns estimeront que l'ordre du jour n'est pas en rapport avec la situation présente. Ils regretteront que la discussion reprenne sur le projet de loi concernant l'extension de la législation des accidents du travail aux accidents agricoles, ils préféreraient que le Parlement ne s'occupât pas de cette question.

Ce sont d'ailleurs les mêmes qui se montrent, en réalité, hostiles à la session du Parlement. Ils sont peu nombreux, mais bruyants. Ils voudraient exciter les esprits contre la présence permanente des parlementaires, parce qu'à leur avis les questions en discussion n'offrent qu'un intérêt relatif. Ils ne veulent pas comprendre que le maintien en session est la sauvegarde des intérêts de la nation. Certes, le gouvernement apporte à l'accomplissement de sa tâche toute l'ardeur désirable mais il n'est que le pouvoir d'exécution ; il a besoin — dans son intérêt — d'un pouvoir qui contrôle. Vouloir s'en priver serait assumer une tâche au-dessus des forces humaines.

Les commissions des deux assemblées n'ont cessé depuis le 22 décembre d'effectuer un travail utile qui a permis de porter à son maximum le rendement des travaux indispensables à la défense nationale ; elles continuent l'examen de questions vitales pour notre pays ; il ne faudrait pas qu'elles soient empêchées de mener leur œuvre jusqu'au bout.

Il n'y a donc pas lieu de juger le Parlement sur les projets à l'ordre du jour des séances et en tirer un argument contre lui ; il faut le juger sur le labeur qu'il poursuit dans ses commissions.

Bienôt, d'ailleurs, la Chambre sera appelée à se prononcer sur la proposition Dalbier-Ponsol, portant à son maximum le rendement des forces mobilisables de la nation, puisqu'elle devra élaborer une nouvelle loi sur les pensions en rapport avec les exigences modernes, car les pensions accordées sous le régime de la loi de 1831 sont insuffisantes.

En somme, il ne peut être question de clôture, le Parlement doit rester en permanence même après l'expiration du délai de la session ; le gouvernement sera le seul à ne pas avoir à en peser le poids.

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

#### Ministère de la Guerre

Au Nord d'Ypres, notre progression s'est poursuivie particulièrement à notre gauche. Nous avons pris six mitrailleuses, deux lance-bombes, beaucoup de matériel et fait plusieurs centaines de prisonniers dont plusieurs officiers. Les pertes de l'ennemi sont extrêmement élevées : sur un seul point du front, à proximité du canal, nous avons compté plus de 600 cadavres allemands.

Sur les Hauts-de-Meuse (front Les Eparges-Saint-Rémy-Tranchée de Colonne), nous avons continué à gagner du terrain (un kilomètre environ), infligé à l'ennemi de très fortes pertes et détruit une batterie allemande.

#### Ministère de la Marine

Des télégrammes sommaires nous ont appris que le « Léon Gambetta » aurait été torpillé dans la nuit du 26 au 27, dans l'Adriatique, au large d'Otrante. Les détails ne sont pas connus ; on a cependant la certitude qu'une partie, au moins, de l'équipage a été sauvée.

#### « Les fantaisies de la « Gazette de Francfort »

Zurich, 28 avril. — La « Gazette de Francfort » proteste des « sentiments pacifiques du peuple allemand », qui, dit-elle, « accueillit la guerre avec horreur ».

Ce journal n'en invite pas moins les Allemands à cesser toute discussion sur la paix.

#### DERNIÈRE HEURE

##### LE CONGRES INTERNATIONAL FÉMINISTE

Rotterdam. — Le Nieuwe Rotterdamse Courant annonce que plusieurs femmes, membres d'associations importantes, sont arrivées à Amsterdam pour prendre part aux discussions du comité du congrès international féministe. Ce comité examinera toutes les motions relatives au programme provisoire. Le congrès sera présidé par Miss Jane Adams, de Chicago.

##### LES ARMES PRISES PAR LES RUSSES À PRZEMYSL

Petrograd, 28 avril. — J'apprends que les Russes, à Przemyśl, ont pris un minimum un million de canons paraffinés utilisables et des fusils en nombre suffisant pour armer deux corps d'armée.

##### 23 NAVIRES TURCS DETRUITES PAR LA FLOTTE RUSSE

Petrograd, 28 avril. — Le correspondant du Ruskoïe Slovo à Odessa, annonce que, la semaine dernière, des torpilleurs russes ont détruit, au large de la côte d'Anatolie, quatre steamers et vingt-quatre voiliers turcs. C'est une perte considérable pour la Turquie.

##### STEAMER ALLEMAND CAPTURÉ DANS LE PACIFIQUE

Melbourne, 28 avril (Officiel). — Un navire de guerre anglais a capturé le vapeur de commerce allemand Elfrido.

On croit que le Pacifique est ainsi purgé de tout navire ennemi.

##### L'OPINION DES NEUTRES

### La reprise des opérations dans les Dardanelles

A cette heure, où l'intérêt se trouve porté à nouveau vers l'Orient, nous croyons intéressant d'extraire du Journal de Genève les commentaires suivants, concernant la reprise des opérations dans les Dardanelles.

« On savait assez que l'entreprise des Dardanelles rentrait de ses cadres. En Orient, plus qu'ailleurs, on ne saurait demeurer sur un succès. La première tentative avait échoué pour les motifs développés par le bulletin du 8 avril. Au point de vue exclusivement militaire, elle avait été insuffisamment préparée ; les ressources de la défense avaient été appréciées au-dessous de leur valeur, et, en conséquence, les moyens de la défense étaient trop parcimonieusement mesurés. Cette fois-ci, il apparaît d'emblée qu'ils ont été calculés avec l'ampleur nécessaire et les premiers résultats répondent aux espérances. Les événements sont en voie de confirmer les appréciations des experts marins compétents, qu'on n'aurait sous aucun prétexte de progrès des constructions, malgré la flotte ne force pas un détroit sans s'assurer fortifié dans la coopération d'une armée de terre. »

« La difficulté de cette coopération, dans le cas particulier, résidait dans l'averlissement fourni aux Turcs par l'essai de forçage. Les alliés perdaient le bénéfice de la surprise qui aurait facilité un débarquement. Le défenseur, mis sur ses gardes, devait avoir pris ses mesures. Elles n'ont, paraît-il, pas été suffisantes, puisque le débarquement est actuellement en voie d'exécution et semble assez avancé pour que les opérations de terre aient commencé dans la presqu'île de Gallipoli. »

« Le débarquement du golfe de Saros paraît répondre à une action destinée à couper les forces turques de la presqu'île de leur communication avec Constantinople par l'isthme de Boulair. Ce sont là des premières suppositions qui peuvent servir de guide général pour la lecture des prochaines informations. »

« De toutes façons, il faut admettre que l'on se trouve en présence de la volonté, cette fois-ci très nettement manifestée par l'état-major allié, d'en finir avec le Turc, de s'ouvrir la communication entre les deux fronts de guerre, et de préparer, si possible, l'attaque définitive de l'Autriche-Hongrie. La première tentative, au mois de mars, a échoué. La seconde vient de commencer, et toutes les circonstances nous semblent directement militaires, comme le débarquement du corps expéditionnaire dans la presqu'île de Gallipoli, mais politiques, semblent concorder pour présenter la situation ottomane comme compromise. »

### Pour combattre la « Gueuse Blanche »

Notre enquête sur la cocaïne (1)

A SAINTE-ANNE  
C'est là que finissent la plupart des intoxicés. Sainte-Anne, maison des malades et des fous ! Après les avoir ramassés, en pleine crise, sur la chaussée, on transporte les intoxiqués à l'asile, où l'on s'efforce de les soigner jusqu'à leur guérison complète. Il en est aussi qui, dans un sursaut d'intelligence, ont la force de supplier les médecins de les arracher à l'attraction de la drogue manducal. Un des collaborateurs les plus distingués de M. le professeur Gilbert-Ballet, le docteur André Collin, a eu l'amabilité de nous recevoir :

— Que pensez-vous de notre campagne contre la Gueuse Blanche ?  
— Vous avez raison de lutter contre le poison. Soit à la Salpêtrière, soit à Sainte-Anne, j'ai eu l'occasion de soigner ces malheureux. C'étaient, en grande majorité, des snobs, des théâtres, des gens faisant vaquer de la peinture et de la littérature, et qui sont tombés dans des cercles de cocainomanes. J'ai assisté à des scènes navrantes. Une femme morte en six jours et sa sœur intervenue comme folle. Je connais une artiste d'un grand théâtre de Paris qui est son heure de célébrité et qui, fœtico-mane invétérée, parvint à donner à toute sa famille le goût de la drogue fatale.

Les souffrances des intoxiqués sont étonnantes. Dans leurs cauchemars, ils ont l'impression de l'irer de longues heures ; ils sentent des vers sous la peau. Ils éprouvent des impressions visuelles qui, à la longue, deviennent très douloureuses.

Ce qui est important à signaler dans votre enquête, c'est le sort de leur dépendance. M. le professeur Marfan a publié, à ce sujet, des observations très probantes. Un homme ayant eu deux ou trois enfants bien conformés, s'adonne à la drogue, et, depuis ce temps, ne produit que des avortons.

J'ai connu, pour ma part, une famille riche. Le mari et la femme sont des cocainomanes. En pleine crise d'intoxication, un enfant est né. Il est, à l'heure actuelle, dans une pension d'arrière.

Des fois extrêmement sévères doivent être édictées contre les colporteurs de la cocaïne. Il importe que les ordonnances des médecins ne soient plus renouvelées.

Ce qu'il faut surtout, c'est mettre en garde les indécis contre les marchands de poisons qui essaient de les tenter en leur vantant les bienfaits illusoire de la Gueuse Blanche.

A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE  
Dans les récents scandales de Montmartre, plusieurs pharmaciens ont été compromis. Il a été établi, par l'instruction, qu'une partie importante de la cocaïne vendue dans les bars de la rue Fontaine et de la rue de Douai provenait de ces commerçants peu recommandables.

(1) Voir les numéros des 9, 12, 13, 14, 5 mars, 3, 6, 9, 21, 22 et 24 avril.

MÉDITATION

Je ne peux m'abstenir de remarquer, disait le prince de Bulow au Reichstag, le 15 décembre 1898, qu'il est en général préférable de ne pas discuter à l'excès les alliances existantes, éprouvées et fonctionnant...

la victoire certaine qui permettrait de reprendre à l'Italie ce qu'on lui aurait donné. Dans le cours des ouvertures réciproques que se sont faites les deux gouvernements, écrivait autrefois un diplomate prussien, je note à maintes reprises une manière catégorique...

Chronique de Paris

CHEZ GUIGNOL

Une révolution, paraît-il, éclata ces jours-ci dans Paris et ni vous ni moi n'en avons soupçonné la gravité. Aux Champs-Élysées, dans le décor bien peigné des printemps parisiens, eut lieu cette émeute, et ce sont nos enfants qui en furent les perturbateurs...

Nouvelles de la Guerre

LA MATINÉE

De l'offensive à la défensive. La deuxième phase de la deuxième bataille d'Ypres (la plus grande) a commencé lundi par une violente contre-attaque des Français et des Anglais qui opèrent leur jonction à l'ouest de Saint-Julien...

LES PLANCHES

ÉCHOS. Au profit des Réfugiés Ardennais et du Prêt d'Honneur, le théâtre Antoine a organisé un spectacle composé de pièces nouvelles, créées depuis le début de la guerre. Les trois représentations ont obtenu un plein succès auprès du public...

scrupuleux. L'un d'eux, M. C., qui dirige une officine du boulevard de Clichy, comparait bientôt devant la justice, et tous les efforts de son avocat, M. Loewel, n'arriveront pas à le faire acquiescer...

Aux Ecoutes

L'ALMANACH. Aujourd'hui 28 Avril. A 8 heures à l'Odéon, matinée au profit de la Soupe populaire de Bruxelles. Causerie de M. Henri Robert. Auditions, ballet.

Face à l'ennemi

Nos collaborateurs au feu. Depuis plusieurs jours, nous savions notre ami Pergaud blessé, sans qu'on ait pu connaître des détails précis. Nous les avons espérés en vain avant de parler de notre cher Pergaud, que ses camarades ont vu tomber dans les fils barbelés...

Opérations prochaines

Le correspondant spécial du « Times » à Petrograd télégraphie que, dans les milieux militaires russes, on est d'avis que l'activité nouvelle montrée par les Autrichiens dans les Carpathes présage d'importantes opérations prochaines.

Courrier des Spectacles

Comédie-Française. — Demain jeudi 29 avril matinée à 1 h. 30 (abonnement), bibels roses. Le Mariage de Figaro; au 2e acte, Intermezzo littéraire et musical.

PETITES ANNONCES

DU MERCREDI ET DU SAMEDI. (Tarif général 1 fr. la ligne) Toutes les demandes et offres d'emploi, tout les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

AU QUARTIER LATIN

La Guêpe Blanche ne se vend pas seulement à Montmartre. Si le trafic des poisons rayonne sur tout Paris, la cocaine a, en particulier, des adorateurs et des adoratrices ferventes au Quartier Latin. Au commissariat du quartier de la Monnaie, on nous a conté ce drame récent :

Marins allemands en détresse

Le 24 avril, à 60 milles au sud de Barcelone, le capitaine du vapeur français Anatole aperçut une embarcation montée par onze marins qui, appartenant à des navires de commerce désarmés à Barcelone, étaient porteurs de leur propre embarcation et avaient acheté une embarcation espagnole pour se rendre en Italie et de là gagner l'Allemagne.

Le Point de Vue Financier

L'attitude incertaine de la Bulgarie constitue depuis plusieurs mois le principal point d'interrogation de la situation dans les Balkans; elle exerce jusqu'à présent une influence incertaine sur les marchés financiers, et il n'est pas exagéré de dire que c'est elle surtout qui dépend l'intervention dans la lutte actuelle, de la Roumanie et de la Grèce.

L'énigme bulgare

L'attitude incertaine de la Bulgarie constitue depuis plusieurs mois le principal point d'interrogation de la situation dans les Balkans; elle exerce jusqu'à présent une influence incertaine sur les marchés financiers, et il n'est pas exagéré de dire que c'est elle surtout qui dépend l'intervention dans la lutte actuelle, de la Roumanie et de la Grèce.

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

JEUNE FEMME, demande place écriture ou manutentionnaire, Mlle Rosa Hérliet, 3, rue de Valenciennes. JEUNE FEMME, demande place secrétaire, Mlle Delacour, 29, rue de Valenciennes.

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI insérées tous les jours. JEUNE FEMME, demande place secrétaire, Mlle Delacour, 29, rue de Valenciennes.

Toujours la Guêpe Blanche...

Après avoir été chassés du Quartier Latin et de Montmartre, les marchands de poisons opèrent aux environs des grands boulevards. Hier, vers 3 heures, les inspecteurs de la police judiciaire remarquèrent l'attitude furtive d'un zouave qui accostait les passants sur le boulevard de Strasbourg.

RÉPONSES AU LECTEUR

Un zolaïte victime de Thiber. — Tous les militaires atteints d'infirmités consécutives à des maladies ont droit à une pension; mais, au terme de la loi, il faut que ces infirmités puissent être rattachées aux fatigues ou obligations de la vie militaire.

Tous les Sports

CYCLISME. L'Union sportive de Neuilly organise pour dimanche 2 mai, d'accord avec l'U.V.F., une épreuve cycliste sur le parcours Versailles-Rambouillet et retour. Les concurrents qui accompliront le parcours en moins de 2 h. 30 auront droit au brevet militaire de l'U.V.F.

Le Point de Vue Financier

Le point de vue financier. L'attitude incertaine de la Bulgarie constitue depuis plusieurs mois le principal point d'interrogation de la situation dans les Balkans; elle exerce jusqu'à présent une influence incertaine sur les marchés financiers, et il n'est pas exagéré de dire que c'est elle surtout qui dépend l'intervention dans la lutte actuelle, de la Roumanie et de la Grèce.

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI insérées tous les jours. JEUNE FEMME, demande place secrétaire, Mlle Delacour, 29, rue de Valenciennes.

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI insérées tous les jours. JEUNE FEMME, demande place secrétaire, Mlle Delacour, 29, rue de Valenciennes.